

LOI DE FINANCES 2012

Les sénateurs disent oui

Simple formalité, les sénateurs ont dit oui hier à la loi de finances. Une adoption intervenue après des séances de débat sans relief et surtout sans incidence sur l'issue du vote.

Nawal Imès- Alger (Le Soir)

- Après avoir reçu l'aval des députés, hier c'était au tour des sénateurs de dire oui au texte présenté par le ministre des Finances lundi dernier. La mouture n'aura entre-temps subi aucun changement.

Les 26 interventions des sénateurs au cours des débats avaient été axées autour des thèmes récurrents que sont le chômage, la croissance, les investissements hors hydrocarbures.

Point de polémique sur l'interdiction d'importation de la friperie ou de la cessibilité du logement aidé. Etablie sur 37 dollars le baril de pétrole comme tarif de référence, une croissance de 4,7% et une inflation de 4%, la loi de finances 2012 prévoit, en termes de budget de l'Etat, des



Photo : DR.

dépenses de 7 428 milliards de dinars et des recettes de 3 455,6 milliards de dinars.

Ce qui représente un déficit budgétaire équivalent à 25,4%

du produit intérieur brut (PIB). Plus du 1/6^e des dépenses, soit 1 300 milliards de dinars, est consacré aux dépenses sociales et de solidarité nationale. Ceci

alors que les recettes de la fiscalité ordinaire attendues pour 2012 s'évaluent à 1 894 milliards de dinars, pendant que les recettes de la fiscalité pétrolière

atteindraient 1 561 milliards de dinars.

Il est, par ailleurs, prévu l'augmentation de 2 à 3% de la quote-part du produit de la fiscalité pétrolière pour alimenter le Fonds national des réserves des retraites.

Le texte introduit une série de mesures pour développer l'entreprise et l'investissement, notamment à travers l'allègement de la fiscalité.

Le texte a décidé la suppression de la taxe applicable depuis 2010 sur le blé dur importé, lorsque le prix du quintal à l'importation est inférieur au prix réglementé sur le marché local.

L'activité de boulangerie profite, de son côté, d'une baisse du taux d'impôt forfaitaire unique (IFU) de 12% à 5% et d'une exemption de la taxe sur les activités polluantes ou dangereuses sur l'environnement.

Cette mesure a été introduite suite à la protestation des boulangers qui considèrent que leur activité n'est pas polluante.

N. I.

RASSEMBLEMENT DES ADJOINTS DE L'ÉDUCATION DEVANT LES DIRECTIONS DE WILAYA

Une plateforme de revendications transmise à Benbouzid

Plus d'une semaine après la fermeture des sièges de l'APC d'Ouled Rached et de la daïra de Bechloul, de laquelle ils dépendent, les dizaines de citoyens des villages de Taghzout et Chréa se sont déplacés hier vers le siège de la wilaya où ils ont observé un rassemblement de protestation.

Sur place, des banderoles, qui en disent long sur le marasme que les citoyens de ces deux villages vivent depuis l'indépendance, sont accrochées aux murs et aux clôtures. On y lit, entre autres, «Taghzout et Chréa : 1962 – 2011. Même situation» ou encore «Où sont les promesses de 2009 ?», par allusion à la visite qu'avait effectuée le wali le 22 octobre 2009 et au cours de laquelle, il s'était engagé à régler tous les problèmes que vivent ces deux villages, dont les routes, l'AEP, l'assainissement, le gaz naturel et l'éclairage public. Hier, après plusieurs heures d'attente, une délégation a été reçue par le chef de cabinet. Ce dernier et sur insistance de la délégation a fini par arrêter la date du 30 novembre prochain pour que les représentants de ces deux villages puissent rencontrer le wali. Par ailleurs, et toujours devant le siège de la wilaya, les commerçants de la ville de Bouira ont, eux aussi, organisé un rassemblement pour demander une solution à leur problème.

Il s'agit de leur devenir en tant que commerçants du centre-ville de Bouira, dont les autorités locales et de wilaya avaient décidé de démolir pour créer un grand boulevard avec de nouvelles constructions modernes de part et d'autre.

Finalement, après quatre jours de silence, considéré comme du mépris à leur égard, c'est le vice-président de l'APW, Boutata Ahmed, qui s'est manifesté pour leur annoncer la décision prise par le wali de geler les travaux de réalisation de ce boulevard. Une décision qui a soulagé partiellement les commerçants puisqu'ils ignorent si elle est définitive ou provisoire.

Y. Y.

BOUIRA

Rassemblement des villageois d'Ouled Rached devant le siège de la wilaya

Plus d'une semaine après la fermeture des sièges de l'APC d'Ouled Rached et celui de la daïra de Bechloul, de laquelle ils dépendent, les dizaines de citoyens des villages de Taghzout et Chréa, se sont déplacés hier vers le siège de la wilaya où ils ont observé un rassemblement de protestation.

Sur place des banderoles qui en disent long sur le marasme que les citoyens de ces deux villages vivent depuis l'indépendance, sont accrochées sur les murs et les clôtures.

On y lit entre autres, «Taghzout et Chréa : 1962 – 2011. Même situation» ou encore «Où sont les promesses de 2009 ?», par allusion à la visite qu'avait effectuée le wali le 22 octobre 2009 et au cours de laquelle, il s'était engagé à régler tous les problèmes que vivent ces deux villages, dont entre autres les routes, l'AEP, l'assainissement, le gaz de ville et l'éclairage public.

Ce mercredi, après plusieurs heures d'attente, une délégation a été reçue par le chef de cabinet. Ce dernier et sur insistance de la délégation



Photo : DR.

Des pancartes qui en disent long sur le marasme du monde rural.

a fini par arrêter une date du 30 novembre prochain pour que les représentants de ces deux villages puissent rencontrer le wali.

Par ailleurs, et toujours devant le siège de la wilaya, les commerçants de la ville de Bouira ont, eux aussi, organisé un rassemblement pour demander une solution à leur problème.

Un problème né des derniers développements qu'ont pris les choses

concernant leur devenir en tant que commerçants du centre-ville de Bouira, dont les autorités locales et de wilaya, avaient décidé de démolir pour créer un grand boulevard avec de nouvelles constructions modernes de part et d'autre.

Finalement, après quatre jours de silence considéré comme un mépris à leur égard, c'est le vice-président de l'APW, Boutata Ahmed qui s'est manifesté pour

prendre en charge leur problème.

Celui-ci leur a annoncé la décision prise par le wali, à savoir le gel des travaux concernant la réalisation de ce boulevard.

Une décision qui a soulagé partiellement les commerçants puisque ceux-ci ne savaient plus si cette décision de gel est définitive ou provisoire.

Auquel cas, le problème n'est toujours pas réglé.

Y. Y.